



# MONDE SANS MINES

## NEWSLETTER

18<sup>e</sup> année  
N° 2/septembre 2016

### DÉMINAGE CANIN



Photo: Monde sans Mines

Monde sans Mines soutient le développement de systèmes GPS modernes aidant les chiens dans leur travail de déminage.

## «Va chercher!» – des chiens et des GPS contre les mines

Si le déminage s'effectue à la main, il faudra plus d'un siècle pour se débarrasser de tous les engins – une durée bien trop longue pour Mikael Bold, qui a donc développé une nouvelle technique révolutionnaire.

Mikael Bold, conseiller au Centre international de déminage humanitaire – Genève (CIDHG), ne possède pas de chien. Pourtant, il aimerait bien, de préférence un malinois, mais ce ne serait guère compatible avec son métier. Israël, Liban, Soudan... l'expert en déminage est toujours par monts et par vaux. Néanmoins, il est incollable sur l'espèce canine, sur le dressage ou encore sur les aptitudes de ces bêtes. Ainsi, il sait comment utiliser au mieux le talent qu'ont les chiens pour détecter les mines et autres résidus explosifs de guerre et, partant, pour sauver des vies humaines.

Fasciné par les compétences animales, Mikael Bold préconise depuis longtemps l'emploi des chiens dans le domaine du déminage. Ceux-ci sont capables de sentir un engin à plusieurs mètres de distance, même s'il est enfoui à 30 centimètres. Une formation de 18 mois prépare les animaux à leur mission, la recherche constituant pour eux un jeu sanctionné par une récompense. Un peu dangereux, non? «Non, précise l'expert. Les bêtes s'assoient lorsqu'elles repèrent un engin. Elles ne le touchent donc jamais.» En outre, la répartition de leur poids sur quatre



Photo: Digger DTR

Mikael Bold travaille au Centre international de déminage humanitaire – Genève (CIDHG) en tant que conseiller pour les systèmes mécaniques et le recours aux animaux dans la détection de mines. Il a joué un rôle leader dans le développement des systèmes SMART et coordonne la mise en œuvre du projet.

pattes ne permet pas d'exercer la pression de sept à huit kilos nécessaire pour faire exploser le dispositif.

Toutefois, le protocole appliqué jusqu'alors ne satisfaisait guère le spécialiste. L'équipe cynophile devait en effet opérer sur une surface dégagée de toute végétation et divisée en parcelles de 10 mètres de côté; les chiens avançaient en outre tenus en laisse. Si les animaux permettaient de déminer une zone jusqu'à 50 fois supérieure à celle traitée manuellement, cette solution «manquait globalement d'efficacité», selon Mikael Bold.

### Innovation «made in Switzerland»

C'est en visitant la fondation suisse Digger – une organisation fabricant des machines de déminage – que l'expert a résolu son problème. Il a en effet pu constater l'efficacité des modèles pilotés par le GPS. Le système de positionnement par satellites aide à manœuvrer avec précision les machines et distingue de manière infaillible les surfaces dépolluées de celles encore à traiter.

Mikael Bold a immédiatement identifié les opportunités d'un tel outil dans son domaine. Par la suite, il a développé, en collaboration avec Digger, un GPS pesant seulement 500 grammes. Attaché sur le dos du chien, il est doté d'une petite caméra et d'un haut-parleur permettant de guider l'animal à distance.

La tâche de ce dernier ne consiste pas à localiser chaque mine mais à vérifier globalement si des zones suspectes sont contaminées. «Oui ou non – la réponse est simple.» S'il trouve des résidus explosifs de guerre, le terrain est déminé de manière traditionnelle. S'il ne repère rien, l'espace est restitué à la population. Bâtiment, chemin pour aller à l'école, pré ou terrain de football: les reconversions sont multiples.

Ce type de déminage présente selon Mikael Bold plusieurs avantages décisifs. D'une part, les chiens jouissent d'une grande liberté de mouvement, sans laisse, ni guide; d'autre part, ils ne doivent pas suivre un parcours défini mais peuvent se fier pleinement à leur flair. Enfin, le GPS permet de visualiser avec exactitude les endroits contrôlés et ceux non explorés.

Pour l'expert, le principal atout du système réside dans le gain de temps capital qu'offre l'intervention canine: un chien équipé peut ainsi couvrir quatre hectares par jour. Et Mikael Bold de calculer: avec les méthodes traditionnelles, il faudrait un siècle pour se débarrasser des centaines de millions de mines enfouies dans le sous-sol du monde entier; en revanche, avec un nombre suffisant de chiens – et un soutien financier adéquat –, on pourrait réduire cette durée de trois quarts environ. «Ce serait fantastique!»



Photo: Monde sans Mines

### Monde sans Mines encourage l'emploi du système SMART pour le déminage canin

Symbole de l'innovation helvétique, le système SMART a été développé par le Centre international de déminage humanitaire – Genève (CIDHG), en collaboration avec Digger DTR à Tavannes. Convaincue par l'efficacité de la technologie GPS, Monde sans Mines a financé à hauteur de 100 000 francs les 20 premiers dispositifs SMART.

Le recours à cette solution permettrait de réduire idéalement jusqu'à 50% les coûts liés à la détection de mines. L'équipement spécialement conçu, qui comprend une caméra, un GPS et une connexion wifi, est attaché sur le chien comme un sac à dos. Le guide surveille chaque mouvement de l'animal sur son smartphone et enregistre la position de la mine signalée par son complice à poils.

#### Sans danger pour le chien

Lors de la détection de mines, l'animal n'est jamais exposé au danger, son poids étant trop faible pour provoquer l'explosion de l'engin.



Photo: Monde sans Mines

Buzz, un chiot âgé de 11 semaines, a réussi le premier test. Il est formé à la détection de mines par le centre d'entraînement de Sarajevo.



Photo: HALO Trust

Dorika (à g.) et Mudeka (à d.) Chifendu récoltent des arachides sur leur terrain et se réjouissent de pouvoir accéder à leurs champs en toute sécurité.

## Du maïs à la place des mines

Depuis 2015, Monde sans Mines est présente au Zimbabwe et a réhabilité plus de 30 000 m<sup>2</sup> en collaboration avec une organisation partenaire.

La guerre d'indépendance qui a fait rage dans les années 70 a laissé au Zimbabwe l'un des champs de mines les plus denses au monde, qui s'étend le long des frontières nord et est avec le Mozambique. Or l'héritage de ce conflit longtemps oublié entrave le développement économique et social de la région. Les villages et les champs sont en effet souvent situés à quelques mètres à peine de la zone touchée. Les risques encourus par la population mais aussi par le bétail sont donc immenses.

### Exposition quotidienne aux risques

Après la guerre, Mudeka et Dorika Chifendu ont regagné leur village natal de Chisodza, dont les champs étaient pourtant infestés de mines. Le couple ne voyant pas d'autre option que l'agriculture pour nourrir ses sept enfants, Mudeka, le père, a régulièrement mis sa vie en danger.

Non sans conséquences: alors que l'homme retournait la terre il y a quelques années, une mine a explosé, cassant son bras droit et le blessant grièvement aux yeux. L'accident a fortement ébranlé l'équilibre précaire de la famille: pour

payer ses soins, Mudeka a été contraint de vendre une vache, tandis qu'il devenait de plus en plus dépendant de l'exploitation de ses terres contaminées.

### Sécurité et rendements agricoles accrus après le déminage

Au printemps de cette année, le champ des Chifendu a finalement été traité: 160 mines terrestres ont été trouvées et éliminées!

La famille est très reconnaissante, car cette opération va changer sa vie. Elle estime pouvoir vendre l'an prochain entre 14 et 20 sacs de maïs au marché local pour un total d'environ 700 dollars. Une issue réjouissante! Par ailleurs, les vingt petits-enfants du couple pourront désormais jouer sans danger dans les champs.



Photo: HALO Trust

Le lopin de la famille Chifendu, près du cours d'eau Chisodza. Chaque piquet blanc indique l'emplacement d'une mine qui a été éliminée.



**Reto Nigg a travaillé pour la DDC et Médecins Sans Frontières en Bosnie-Herzégovine et au Soudan, où il a pu constater les effets paralysants des mines. Il œuvre depuis juin 2016 au sein de la DDC à Berne.**



**Thomas Fluri est économiste d'entreprise et expert-comptable. Il a longtemps audité des fondations engagées aux côtés des personnes défavorisées et a développé une fascination pour leur mission gratifiante. Depuis 2014, il travaille pour la Fédération des coopératives Migros.**

## «Contre les mines, pour la vie»

**Pour quelle raison de jeunes actifs s'engagent-ils à titre bénévole en faveur de Monde sans Mines? Entretien avec les deux nouveaux membres du Conseil de fondation, Reto Nigg et Thomas Fluri.**

*Sur quoi repose votre engagement en faveur de Monde sans Mines?*

**Reto Nigg:** Le bénévolat sous tous ses aspects constitue un pilier important de notre société. Pour moi, l'action humanitaire participe à la cohésion du monde – envers et contre toutes les forces destructrices. Monde sans Mines représente pour moi un engagement très utile, car nos activités permettent à des personnes défavorisées de préserver leur sécurité et leur activité économique.

**Thomas Fluri:** Après un peu plus d'un an au sein de la Fondation, mon bilan est très positif: j'apprécie le travail cohérent que l'on fournit, et j'ai plaisir à apporter mon expertise. Mes attentes en termes de collaboration au sein des instances de la Fondation ont sans conteste été dépassées,

et je ne me suis pas senti débordé comme je le craignais. L'organisation me procure plus de joie et de satisfaction qu'elle ne prend de temps et d'énergie.

*Que peut changer Monde sans Mines? En quoi la Fondation est-elle importante?*

**Reto Nigg:** Gérée avec professionnalisme, la Fondation met l'accent sur un nombre raisonnable de projets de qualité s'écartant des sujets d'actualité brûlants. Grâce à son action, les personnes se trouvent libérées d'une menace interdisant tout développement. Tant que les mines seront employées dans des conflits, le travail de Monde sans Mines restera absolument essentiel. Il serait merveilleux que notre activité soit un jour superflue!

**Thomas Fluri:** Alors que la guerre finit toujours par s'arrêter, les résidus explosifs peuvent longtemps empêcher une société de tourner la page. En finançant des projets de déminage, Monde sans Mines crée des perspectives d'avenir pour les populations affectées. En dépit de notre taille, notre capacité d'action est vaste. Chaque mine en moins est une victoire – d'où l'importance de Monde sans Mines.

## IMPRESSUM

Tirage: 20 000 ex., parution semestrielle  
Texte: Gabriela Fuchs, Sandra Montagne, Christian Schmidt  
Concept: Oliver Gemperle GmbH, Zurich  
Impression: Druckerei Albisrieden, Zurich  
Papier: Cyclus Print, 100 % papier recyclé

Fondation Monde sans Mines  
Badenerstrasse 16, 8004 Zurich  
Téléphone: 044 241 72 30  
info@wom.ch, www.wom.ch  
N° de compte: 87-415116-3



WELT OHNE MINEN  
WORLD WITHOUT MINES  
MONDE SANS MINES